

Kirsten Everberg
New Work (After William Golding)

Exhibition march 15 - April 22

Kirsten Everberg's *new works (after William Golding)* consists of a suite of new paintings based on her exploration of the novel: *Lord of the Flies* by writer William Golding. For this series of new works Everberg is creating an almost hallucinatory environment as the suite of paintings wrap the viewer in an immersive atmosphere that alludes to the slippery nature of perception. She expands on layering visual material and spatial memory by depicting spaces as conflated perceptions and experiences.

Everberg's "New Work" paintings echo this perceptual disjunction, making the location and viewing position mysterious by removing visual cues and dropping the viewer directly into the lushness of a forest scene.

Referencing Golding and his inspirational works such as *Heart of Darkness* and *The Coral Island* which take place in a somewhat inhospitable and primitive environment where the protagonists lose their attachment to civilization, the paintings with their lack of horizon and disorienting light source disrupt the viewer position and arouse a sense of unstable seduction.

For over ten years, Everberg has explored issues of meaning, memory, and history through fluid abstractions that have multiple narrative and painterly layers. In strikingly beautiful paintings, she explores how images work and how images mark the elusive passage of time.

Everberg has developed an innovative technique of pouring glossy enamel paint onto horizontal canvases creating lush surfaces that blur representation and abstraction. With vibrant color and shimmering light, the images shift and change as the viewer moves around the work.

Kirsten Everberg *New Work (After William Golding)*

New works (after William Golding) de Kirsten Everberg consiste en une suite de nouvelles peintures basées sur son exploration du roman; *Sa Majesté des Mouches* de William Golding. Pour cette nouvelle série, Everberg crée un environnement presque psychotrope qui plonge le spectateur dans une atmosphère évoquant la nature mouvante de la perception. Elle décrit cette mémoire visuelle plurielle en superposant les matériaux et en multipliant les expériences de perception. En plongeant directement le spectateur dans une scène de forêt luxuriante Everberg fait écho à cette rupture de la perception en escamotant les indications visuelles rendant le sujet et la perspective mystérieuse.

En référençant Golding et ses œuvres inspiratrices telles que: *Au Cœur des Ténèbres* et *Coral Island* qui se situent dans un environnement inhospitalier et primitif où les protagonistes perdent leur lien avec la civilisation, Everberg ébranle la perception du spectateur avec l'absence d'horizon et l'origine indéfinissable de la lumière qui l'immerge dans une séduction instable.

Depuis plus d'une dizaine d'années, Everberg explore les questions de signification, de mémoire et d'histoire à travers des abstractions qui décrivent la multiplicité de la narration et de l'interprétation. A travers des peintures saisissantes elle explore l'action de l'identification de l'image et la perception mouvante du temps.

Everberg a développé une technique innovante qui consiste à verser de l'émail brillant sur des toiles placées horizontalement créant ainsi des surfaces abondantes qui floutent la représentation. Avec des couleurs vibrantes et des lumières scintillantes, les images évoluent au fur et à mesure que le spectateur tourne autour de l'œuvre.